

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 36 (1974)
Heft: 9

Artikel: L'agriculteur qui calcule récolte les betteraves sucrières avec une machine utilisée en commun : diminution des frais avec une décolleteuse-arracheuse-ramasseuse à trémie ou trois machines de récolte simples à six rangs

Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'agriculteur qui calcule récolte les betteraves sucrières avec une machine utilisée en commun

Diminution des frais avec une décolleteuse-arracheuse-ramasseuse à trémie ou trois machines de récolte simples à six rangs

L'agriculteur allemand Eberg, qui a formé avec son voisin une communauté d'exploitations agricoles comprenant au total une surface agricole utile (SAU) de plus de 100 hectares, a déclaré ce qui suit au sujet de la récolte des betteraves sucrières: «Nous avons employé la décolleteuse-arracheuse-ramasseuse à trémie en commun dès le début. Chez nous, les principales périodes de pointe sont la récolte des betteraves sucrières et les semis de céréales. Mais nous venons à bout du travail parce que nous utilisons des machines à grand rendement. Cette décolleteuse-arracheuse-ramasseuse à un rang avec trémie (décolleteuse-arracheuse-débardeuse) pourrait récolter tout aussi bien 50 hectares de betteraves que les 37 hectares de notre communauté. Le travail se fait en deux phases. Dans la première phase, la machine exécute le décolletage et l'arrachage-ramassage. Dans la seconde phase, les feuilles et collets sont enfouis dans le sol, lors des semis de froment, avec la machine

combinée que constitue la fraiseuse-semeuse. Il me faut malheureusement en rester à cette méthode (décolleteuse-arracheuse ne travaillant qu'un rang à la fois) car nos superficies s'avèrent insuffisantes pour nous permettre d'appliquer par exemple la méthode française discontinue qui prévoit l'exécution du travail de récolte en trois phases avec des machines simples à six rangs. Ici la première phase comporte le décolletage (avec aligneur de collets), la deuxième l'arrachage (avec groupeur de racines) et la troisième le chargement (avec ramasseuse-chargeuse). Cette méthode occasionnerait moins de frais mais il nous faudrait alors des cultures de betteraves sucrières s'étendant sur 80 hectares.

Dans un autre ordre d'idées, je voudrais insister sur le fait qu'une association d'exploitations comme la nôtre ne peut être viable que si les intéressés sont des agriculteurs capables et si leurs caractères s'accordent. En outre, il est indispensable que l'un des associés fasse preuve d'initiative et dirige la communauté.

L'agriculteur allemand Latten, qui possède un diplôme et fait partie d'une association d'exploitations comprenant trois membres, est à peu près du même avis en ce qui concerne la nécessité d'une bonne entente lors de l'utilisation collective des machines. Il s'est exprimé comme suit:

«On doit être tolérants les uns envers les autres. En outre, toutes les prestations effectuées ne doivent pas être calculées en argent. Ce qui compte avant tout, c'est l'intérêt de tous, autrement dit la possibilité d'employer les machines en commun parce que ce mode d'exploitation permet de réduire les frais dans une large proportion. La récolte des betteraves sucrières à la française, soit en trois phases et avec des machines simples travaillant six rangs à chaque passage (décolleteuses, arracheuses et chargeuses mises en œuvre séparément), est la méthode que nous avons adopté depuis trois ans et qui ne nous pose guère de problèmes. Les trois



La méthode de récolte des betteraves sucrières en trois phases avec des machines simples à fort rendement à 6 rangs jouit d'une grande faveur en France mais n'est que peu répandue en Allemagne. Elle prévoit la mise en œuvre des matériels suivants: 1 décolleteuse, 1 arracheuse, 1 chargeuse, 2 remorques (à crochet d'attelage mobile à commande hydraulique) et 5 tracteurs.

membres de notre association utilisent ces matériels en commun. Comme nous avons toujours des tracteurs et de la main-d'œuvre en suffisance, il ne nous faut en moyenne que 9 journées pour arracher les betteraves sucrières. Il est tout à fait possible de récolter sans difficultés au moins 10 hectares par jour. Les frais occasionnés par l'achat et la réparation des machines sont répartis selon les surfaces des cultures de betteraves sucrières appartenant à chaque associé. Ainsi nous possédons en commun des machines de récolte à grand travail qui nous ont coûté à peu près 40 000 marks (approximativement 48 000 francs) et représentent une méthode dont le rendement correspond au double de celui des méthodes habituelles.

En ce qui concerne la qualité des betteraves arrachées dans l'unité de temps, elle ne donne évidemment satisfaction que si les organes décolleteurs ont été réglés avec une grande précision. Les essais approfondis effectués par l'Institut de techni-

que agricole de Bonn sont venus confirmer dans une large mesure la justesse de cette exigence, même si la qualité des betteraves a été occasionnellement un peu inférieure. Cela ne doit toutefois pas être attribué au principe de fonctionnement de la machine mais soit à certaines conditions de l'environnement qui n'ont pas été améliorées soit à un réglage incorrect des organes décolleteurs.

Les trois machines simples à six rangs utilisées par la communauté dont fait partie l'agriculteur Latten (décolleteuse, arracheuse, chargeuse) sont mises en œuvre séparément. Le décolletage et l'arrachage se font pratiquement l'un après l'autre. Quant au chargement et au transport des betteraves, il a lieu après une pause d'une certaine durée. Cette méthode en trois phases permet aussi aux agriculteurs qui disposent d'un nombre limité de tracteurs et de peu de main-d'œuvre d'effectuer la récolte des betteraves sucrières à frais réduits avec des machines à grand rendement.

Questions pratiques

Le moteur doit se refroidir progressivement

Après avoir exécuté un travail avec le tracteur, il faut que le moteur, qui marchait à pleine charge, tourne à vide encore quelques minutes avant que le conducteur coupe le contact. Si on l'arrête tout de suite, le refroidissement et le graissage se trouvent en effet brusquement interrompus. La conséquence en est que la chaleur des pistons s'accumule contre les surfaces de glissement non refroidies des cylindres et que l'huile de graissage brûle. En outre, les segments de piston perdent leur élasticité. Si l'on stoppe donc tout d'un coup un moteur fonctionnant sous forte charge, les pistons arracheront le film d'huile lors de leur première course quand on le remettra en marche. Il se produira ainsi une usure anormale des cylindres. La meilleure façon de refroidir un moteur très chaud est par conséquent de le faire tourner un moment à la vitesse maximale du ralenti. De cette manière, le refroidissement et le graissage continueront d'agir efficacement.

Extraits de bulletins de tests OCDE concernant des tracteurs agricoles

Dans le No. 7/74, nous avons commencé la publication de très utiles fiches techniques établies par le Secrétariat de l'ASCA de Küsnacht ZH. Comme on s'en souviendra, il s'agit de deux extraits de tests se rapportant à 2 tracteurs Fendt et 2 tracteurs IHC. Cette publication fut complétée, dans le No. 8/74, par des extraits de tests concernant 2 tracteurs Deutz et 2 tracteurs John Deere.

Les 8 pages suivantes du présent numéro contiennent les extraits de tests relatifs à 2 tracteurs Deutz et 2 tracteurs David Brown. Dans le prochain numéro seront publiés les extraits de tests concernant 2 tracteurs Fiat, 1 tracteur Massey-Ferguson et 1 tracteur Deutz.

